Introduction : histoire d'une intégration industrielle

Naturel et d'une blancheur minérale, le plâtre est d'abord une matière douce au toucher. Sous les doigts, il peut avoir de multiples formes, selon son état, en poudre, en pâte ou solide. Le matériau obéit à une suite de métamorphoses, de la roche extraite en carrière au mur de la maison ou à l'objet moulé. Le gypse est broyé et déshydraté pour obtenir une poudre blanche. Elle-même, mélangée à de l'eau, recristallise et redevient du gypse, ce qui fait du plâtre un matériau recyclable et écologique.

Le plâtre est le fruit du travail de l'Homme, qu'il soit le carrier qui extrait la pierre du sous-sol, l'artisan ou l'industriel qui le fabrique, l'ingénieur qui le formule, l'ouvrier qui le cuit, le broie, l'ensache, le livre sur les chantiers, le bâtisseur quand il est maçon, plâtrier, plaquiste, staffeur ou stucateur, ou encore l'artiste qu'il soit créateur ou praticien.

Mais avant de durcir, la matière est vivante pendant un temps donné. Sa plasticité éphémère autorise de multiples pratiques professionnelles ou ludiques qui se déclinent dans la construction, la décoration ou l'art. Le plâtre se fait enduit, carreau, plaque, ornement, modelage, moulage ou sculpture. Il accompagne le geste de l'Homme, matérialise son esprit créatif et donne forme à son imagination.

Dire que le plâtre est un matériau millénaire n'est pas usurpé. Sa pratique s'est révélée avec la sédentarisation des humains, au Néolithique, il y 8 000 ans. On le trouve au Proche-Orient dans les premiers habitats durables et avec les mêmes usages qu'aujourd'hui, enduit sur les murs et les sols, moulé et sculpté. Sous l'Antiquité, l'usage du plâtre se développe autour du bassin méditerranéen et parvient en Gaule avec les Romains où les gisements de gypse sont abondants.

La cuisson du plâtre s'est faite pendant des siècles de manière empirique, fruit d'un savoir-faire transmis de génération en génération. Avec le Siècle des Lumières, les premières études scientifiques sur la « prise » du plâtre annoncent la maîtrise de son cycle de fabrication et de l'emploi qu'on en fait sur le chantier, dans l'atelier ou à la maison. Le « plâtre de Paris » acquiert une renommée mondiale et même interplanétaire au point que l'astronaute américain Jim Lovell, survolant le premier la surface de la lune, le 24 décembre 1968, s'écrit : « It's like plaster of Paris ».

Au début du XX^e siècle, de grandes sociétés voient le jour qui mettent au point les fours rotatifs et la formulation des plâtres encore en vigueur aujourd'hui. Elles constituent aujourd'hui l'ADN de Placoplatre. Plâtres Lambert, Poliet & Chausson, la SAMC, les Plâtrières de Grozon, et d'autres qu'elles ont absorbées, sont le miroir de l'histoire du plâtre français.

Placoplatre est né en 1946, de la volonté des pouvoirs publics, conscients de fournir un matériau pour la reconstruction de la France et à la croissance démographique. La première plaque de plâtre sort de l'usine de Vaujours le 22 octobre 1948. En 1950, les fondateurs, fabricants traditionnels de plâtre, laissent la majorité de l'entreprise à British Plaster Board, dont la plaque est le cœur de métier depuis plus de 30 ans.

Placoplatre déploie alors une véritable stratégie d'entreprise qui reste encore d'actualité: développer le produit en volume et en gamme, innover sans cesse et s'adapter aux besoins du marché, compléter l'outil industriel et mailler le territoire en inaugurant l'usine de Chambéry en 1966 et celle de Cognac en 1972, et contrôler l'approvisionnement en plâtre et donc les carrières de gypse.

Les fondateurs d'antan passent donc progressivement sous le contrôle de BPB : Plâtrières de Grozon en 1957 puis Plâtres Lambert et la SAMC en 1990. Elles sont définitivement absorbées par Placoplatre en 2001 avant que celle-ci ne devienne filiale du groupe Saint-Gobain en 2005. Parallèlement, Placoplatre prend part au doublage des plaques avec le polystyrène expansé en absorbant les sociétés Isobox et Henry.

L'histoire de Placoplatre constitue un formidable exemple d'intégration économique et prend place dans la mémoire industrielle de la France. Autour du plâtre, les produits Placoplatre nous sont familiers et accompagnent notre quotidien, au service de l'habitat et de la création.

Vincent Farion Musée du Plâtre Vincent Farion



Placoplatre

et autres histoires industrielles

Plâtres Lambert, Poliet & Chausson, SAMC, Plâtrières de Grozon, Isobox-Henry



Vincent Farion

Placoplatre

et autres histoires industrielles

Plâtres Lambert, Poliet & Chausson, SAMC, Plâtrières de Grozon, Isobox-Henry

L'entreprise Placoplatre est née en 1946 avec l'introduction de la plaque de plâtre en France. Mais son histoire est plus ancienne encore, fruit de multiples héritages qui en ont fait une épopée unique. Elle perpétue l'esprit des pionniers du plâtre, devenus au cours du XX^e siècle des industriels chevronnés et inventifs. Placoplatre enchevêtre et rassemble de nombreuses histoires d'hommes et d'entreprises pour aboutir à une marque commune, qui unit toutes les énergies et les capacités d'innover dans l'habitat.

Cette histoire est à la fois technique et humaine. Elle a pris forme dans les carrières de gypse de Paris et de sa région, avant d'essaimer aux quatre coins de la France. Elle est aujourd'hui, portée par Saint-Gobain, grand groupe industriel de la transformation des produits, et demeure fermement tourné vers l'innovation, la technicité et l'excellence des produits.

Cette belle aventure d'entreprise, d'hommes et de matériaux, est racontée par Vincent Farion, chargé de mission au Musée du Plâtre. Au terme d'une enquête et d'un travail de plus de deux ans, il a su rassembler toutes les archives, des photos inédites, nombre de récits de ces femmes et ces hommes qui ont fait Placoplatre, et présenter au lecteur un livre passionnant, érudit et didactique.

La société Placoplatre a accompagné et parrainé l'édition de cet ouvrage. Nous espérons que toutes et tous s'y reconnaîtront et prendront plaisir à découvrir sa très riche histoire, contribution intime à la construction du territoire et trait d'union avec un présent respectueux d'un espace de vie durable, de bien-être et de confort.







